

CONFÉRENCE « LA DIPLOMATIE VACCINALE – ENTRE ÉQUITÉ ET NATIONALISME », ORGANISÉE PAR L'INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL (IEIM)

Allocution de la rectrice Magda Fusaro

14 juin 2021

La version prononcée fait foi.

Monsieur le Directeur de l'IEIM (*François Audet*),
Madame la Directrice des prévisions mondiales de l'Economist Intelligence Unit
(*Agathe Desmarais*),
Chers partenaires,
Chères et chers collègues,
Chers amis et amies, distingués invités et invitées,

Bonjour et bienvenue à l'UQAM. D'entrée de jeu, je remercie M. François Audet de m'avoir invitée à prononcer un mot de bienvenue dans le cadre de cet entretien sur un enjeu d'actualité. La vaccination est maintenant sur toutes les lèvres – et de nombreux bras! – et pas plus tard qu'en fin de semaine, les dirigeantes et dirigeants du G7 en ont aussi abondamment discuté.

L'une des choses que la pandémie nous aura permis de redécouvrir, si tant est que nous l'ayons oubliée, c'est l'importance des liens humains, l'importance de la coopération et de la solidarité. Il en sera question au cours de la prochaine heure.

De manière plus prosaïque, la pandémie nous aura aussi permis de prendre la mesure, sur une large échelle, des vertus de la technologie. C'est ainsi que nous pouvons aujourd'hui « côtoyer », si je puis dire, Mme Agathe Desmarais, qui habite à Londres et n'aurait pu être des nôtres dans d'autres circonstances. Je vous remercie de nous faire l'honneur de votre présence virtuelle et d'avoir accepté de partager avec nous votre expertise.

J'aimerais souligner ma fierté de voir un tel événement se dérouler en français. En tant que rectrice de l'une des plus importantes universités francophones en Amérique du Nord, je considère fondamental de contribuer avec vigueur à l'avancement et à la diffusion du savoir et de la science en français.

Depuis le début de la pandémie, l'IEIM et ses unités de recherche, dont l'Observatoire canadien sur les crises et l'action humanitaires, ont été aux 1^{res} loges de la diffusion des connaissances. Ils ont organisé plusieurs événements et analysé les enjeux diplomatiques, politiques, économiques et sanitaires de la crise.

Je souligne que, dès le 25 février 2020, avant même que l'Organisation mondiale de la Santé ne déclare la pandémie mondiale, l'IEIM organisait une conférence intitulée « [Coronavirus en Chine : la gestion d'une crise de santé mondiale sous la loupe](#) ».

Les universités ont joué un rôle central pour connaître et comprendre la pandémie de COVID-19. L'UQAM a tiré son épingle du jeu de manière remarquable. Les membres du personnel enseignant ont mené des recherches pour éclairer les enjeux fondamentaux, faire avancer la science, renseigner la population, guider les décisions politiques et préparer le terrain pour l'après-crise.

Voici quelques exemples de cette contribution :

- La professeure **Kim Lavoie**, du Département de psychologie, titulaire de la Chaire de recherche en médecine comportementale, codirige une [étude internationale](#) visant à comprendre les perceptions et les comportements des populations face aux directives gouvernementales et à évaluer l'impact de cette crise sur la qualité de vie.
- Le professeur **Denis Archambault**, du Département des sciences biologiques, et 3 autres chercheurs, incluant Steve Bourgault, professeur au Département de chimie, ont obtenu une subvention considérable des Instituts de recherche en santé du Canada pour développer un [nanovaccin contre la COVID-19](#).
- L'Observatoire de la consommation responsable de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, dirigé par le professeur et vice-doyen à la recherche **Fabien Durif**, a mis au point un [dispositif de veille](#) afin d'analyser les perceptions et les comportements des Québécoises et Québécois en matière de consommation pendant le confinement.

J'ajoute que ces membres du personnel enseignant ainsi que plusieurs autres sont intervenus de manière assidue dans les médias, informant le grand public avec rigueur et contribuant au rayonnement de l'UQAM ici et sur la scène internationale. Parmi ces personnes : le directeur de l'IEIM lui-même. Depuis le 1^{er} jour, **François Audet** a partagé son expertise de pointe en matière de gestion de crises humanitaires et permis à bon nombre de Québécoises et Québécois de prendre la mesure de cette pandémie.

Permettez-moi de souligner aussi la contribution :

De **Benoît Barbeau**, professeur au Département des sciences biologiques, devenu l'une des références en virologie au Québec;

- Et de **Pascale Brillon**, professeure au Département de psychologie, qui a mis en lumière les enjeux liés à la résilience et à la santé mentale.

La liste est longue, mais je m'arrêterai ici en saluant le rayonnement de l'ensemble du personnel enseignant de notre université.

La pandémie de COVID-19 nous aura appris bien des choses, mais s'il fallait en retenir une seule, ce serait celle-ci : rien ne doit être tenu pour acquis. Au cours des 15 derniers mois, on a pu constater que tout peut arriver.

En ce sens, les gouvernements, les entreprises privées, les organismes publics et parapublics, et nous-mêmes comme citoyennes et citoyens avons dû renforcer notre capacité d'adaptation... et le faire à vive allure! Je me réjouis évidemment que nous commencions à entrevoir la sortie de crise. Croyez-moi, je surveille d'heure en heure les statistiques de la Direction de santé publique sur la vaccination!

Si toutes les cibles sont atteintes au courant de l'été, le Québec et les universités vont enfin pouvoir reprendre le fil du quotidien, en tirant toutefois des leçons de la pandémie. Je suis de celles et ceux qui pensent que notre soi-disant « normalité » aura été modifiée de manière durable par cette crise.

On le sait, la situation épidémiologique et vaccinale n'est pas la même partout dans le monde. Les inégalités persistent, et certains pays doivent conjuguer pandémie, famine, guerre civile et autres crises humanitaires. La conférence qui nous réunit aujourd'hui abordera notamment ces questions centrales de l'équité et de la diplomatie vaccinales.

La crise n'est pas terminée, certes, mais nous préparons déjà l'après-pandémie. Les universités ont un rôle de tout 1^{er} plan à jouer dans la relance de la société, de l'économie, de la culture et, bien sûr, de l'éducation. L'UQAM sera au rendez-vous.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une bonne conférence.